

Homélie 3/07/2022 – ST Albert 14^e Dim C
Is 66,10-14; Ps 65; Ga 6,14-18; Lc 10,1-12.17-20

- Comprendre le rôle exact de ces 72 disciples envoyé « *en avant* » de Jésus n'est pas très simple...
- D'après saint Luc, Jésus les envoie en tout lieu « *où lui-même allait se rendre* », et pourtant, il est vraisemblable qu'il ne le fera pas concrètement ! Va-t-il réellement aller ensuite dans tous les endroits où ces 36 binômes se sont rendus, sans forcément savoir exactement où ils sont allés ? En fait, il faut probablement comprendre que ce chiffre de 72 ouvre sur une dimension universelle, ce dont parlait déjà Isaïe à travers cette annonce de paix qui doit couler « *comme un fleuve* », « *comme un torrent* » sur les nations.
- Et c'est précisément ce que ces 72 sont invités à apporter aux hommes de la part du Christ : « *dans toute maison où vous entrez dites paix à cette maison* ».
- En plus, s'ils sont bien eux-mêmes des « *ouvriers de la moisson* » dont parle Jésus, il leur dit aussitôt qu'ils ne sont pas assez nombreux parce que « *la moisson est abondante* » et qu'il leur faut aussi « *prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers* ». Si cette moisson recouvre bien le monde entier et toute son histoire, alors effectivement 72 disciples ne suffiront pas pour la récolter ! En plus on peut se demander ce qu'est au juste cette moisson alors qu'ils sont apparemment plutôt envoyés apporter la paix que récolter quelque chose... Car la moisson, a priori, c'est le temps de la récolte des fruits et non pas celui de la semence !
 - o Sont-ils donc seulement des ouvriers en vue de la moisson, une moisson qui sera en réalité à la fin des temps quand Jésus reviendra en tout lieu de l'univers, pour tout homme, séparant le bon grain de l'ivraie ?
- Ou bien faut-il comprendre qu'il y a déjà une moisson en ce monde et en ce temps qui se fait par l'intermédiaire des disciples ?
- En fait, l'autre image que Jésus incère ici dans son discours des « *agneaux envoyés au milieu des loups* » suggère une conformité des disciples au Christ qui est précisément « *l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde* », un agneau offert en sacrifice pour le salut des hommes.
- Si bien que ces disciples envoyés « *en avant* » de Jésus semblent bien envoyés en son nom et non seulement avant lui. C'est bien d'abord par eux que Jésus se rend « *en toute ville et localité* » et par eux qu'il guérit et soumet les démons, si bien qu'ils peuvent dire en vérité à ceux qu'ils rencontrent : « *le règne de Dieu s'est approché de vous* ».
 - o Mais alors, que doivent-ils récolter comme grains ?
- Ici, il faut toujours se souvenir que les seuls fruits qui importent pour Dieu sont des fruits d'éternité et donc des fruits de charité, puisque c'est là la seule vie de Dieu !
- Or, que doivent faire les disciples en arrivant dans une maison ? Ils doivent commencer par dire « *paix à cette maison* » et « *s'il y a là un ami de la paix leur paix ira reposer sur lui* ». Ensuite ils doivent rester dans les maisons où ils seront accueillis en mangeant et buvant ce qui leur sera donné car « *l'ouvrier mérite son salaire* ». Mais quel est donc leur travail ici ? Qu'ont-ils donc récolté ?
- On voit ici qu'il y a déjà une disponibilité pour la paix dans les maisons où ils sont accueillis. Mais la venue des disciples va la révéler, et lui permettre de se déployer ensuite en hospitalité concrète.
- Car la vraie paix et la vie de l'amour ne sont pas des théories abstraites. Elles se vivent toujours concrètement dans les relations.
- Et c'est ainsi que les fruits que les disciples sont appelés à récolter au nom du Christ sont des fruits de fraternité, d'amitié, de charité vécues.
- En réalité il y a dans le cœur de tout homme une faim de vie véritable, une faim de fraternité, d'amour, de paix et aussi de vérité, parce que Dieu nous a tous créés pour cela. Voilà pourquoi la moisson est si abondante. Elle recouvre en réalité le monde entier, l'ensemble du genre humain !
- Mais le grand défi consiste à lui permettre de se concrétiser car le péché a fait de nous des handicapés de l'amour, capables de nous fermer à la paix et la vérité. C'est le grand drame de notre existence, celui qui engendre toutes les souffrances.
- Ainsi, en allant au-devant des hommes, les disciples sont envoyés réveiller en eux l'amour – c'est-à-dire la vraie vie - en leur présentant le Christ qui est celui que le cœur de tout homme attend secrètement.
- La paix qu'ils doivent ainsi apporter au monde et qui a le pouvoir d'ouvrir les cœurs n'est pas la leur mais le don du Christ, un don surnaturel et inébranlable que Jésus fera en particulier à ses disciples à la résurrection : « *la paix soit avec vous* ».
- Ils sont ainsi envoyés pour permettre à la semence d'amour qui est déjà semée naturellement dans le cœur de tout homme par le Créateur, de se déployer, de parvenir à maturité et d'être ainsi récoltée.
- Et pour cela, ils sont envoyés aux hommes comme des pauvres, comme des mendiants, très concrètement - « *ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales* » -, car Dieu lui-même s'est fait mendiant des hommes. Jésus a ainsi demandé à boire à la samaritaine et il le demande encore du haut de la croix. Il est venu nous dire sa soif d'amour, sa faim de réponse au don qu'il nous a fait de sa propre vie, car c'est dans cette réponse elle-même qu'est la vraie vie de l'homme, le seul bonheur de l'homme.
 - o D'où une double question qui se pose à chacun de nous :
- Voudrions-nous donner à manger et à boire au Christ à travers ceux qui nous demandent en son nom ? « *Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens c'est à moi que vous l'avez fait* ».
- Et voudrions nous devenir à notre tour des ouvriers de sa moisson en nous présentant également aux hommes en son nom, en nous exposant au refus éventuel et même en nous livrant à son image, pour leur mendier l'amour, en commençant pour cela par les aimer, tout en priant le Père de toucher aussi leurs cœurs pour faire d'eux de nouveaux ouvriers pour sa moisson ?
- Car « *là où il n'y a pas d'amour, disait Saint Jean de la croix, mettez de l'amour et vous récolterez l'amour* ».
- Un authentique disciple du Christ n'est jamais un simple consommateur. On peut même dire qu'un des signes incontournables qu'il est effectivement devenu disciple est qu'il est devenu lui-même acteur de l'annonce de l'évangile.
- On peut bien avoir des problèmes, des gros problèmes de santé, des problèmes financiers, des problèmes psychiques et, à la limite, ne plus comprendre grand-chose à sa vie, être très perdu,... rien de tout cela ne nous empêche réellement d'aimer !
- Et si nous le faisons, alors nous comprendrons en acte et non en théorie la vraie valeur de notre vie en goûtant déjà ici-bas quelque chose de la vie de Dieu, la vie éternelle qui est identiquement la vie de charité.
- Alors nous comprendrons et nous pourrions proclamer à notre tour au monde que le règne de Dieu est tout proche puisque nous aurons commencé à en vivre.
- Car le but de chacune de nos vies n'est pas simplement un monde meilleur sur cette terre mais bien la vie éternelle, et cela, il ne faut pas l'oublier : « *ne vous réjouissez donc pas parce que les esprits vous sont soumis mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux* » !